

Choisir la vie...

Au début de notre carême 2021, nous avons entendu dans la liturgie cet appel du Seigneur : « *Choisis donc la vie, pour que vous viviez, toi et ta descendance...* » (Deut 30, 19). Les enjeux portés par cet appel sont immenses et les débats qui y sont liés sont peu confortables. Pourquoi vivre ? Pourquoi, en cette pandémie, cette vie-là ? Comment réussir ma vie ? Le carême nous a été donné pour mieux nous resituer dans la vie, nous réconcilier avec la vie, pour nous convertir en Celui qui est la Vie de notre vie. Or savoir que Dieu s'engage pour que nous choisissons la vie avant même que nous la choisissons est fondamental. La cause est déjà gagnée !

Choisir la vie... tel est l'objet de nombreux débats. L'Eglise catholique y prend sa place avec une question de fond : quel monde voulons-nous pour demain ? Il y va de l'homme et de la femme tout au long de leur vie, de la conception à la mort, dans leur relation à ceux qui savent, soignent et au mieux guérissent... Nous savons aussi que les débats sur la légalisation de l'euthanasie risquent, dans les mois à venir, d'être relancés... Notre désir est de repartir des fondamentaux sur la vie, l'amour, la mort. Nous sommes assurés que tout est lié. « *Dans les paroisses, les aumôneries, les mouvements, les associations, les familles, il s'agit de sensibiliser chacun par l'explication et la formation, afin que la raison et la foi chrétienne portent ensemble une juste vision de l'humanité* » disent vos évêques. De ce point de vue, connaissons-nous les repères porteurs de sens, ceux qui nous éclairent ?

Choisir la vie fraternelle... Cet appel s'inscrit dans une affirmation forte : « *Que demeure l'amour fraternel* » (He 13,1). Comment mieux cultiver cette fraternité enracinée dans la foi en Jésus-Christ mort et ressuscité ? Elle s'adresse aux prêtres parce qu'ils ont reçu la mission particulière de constituer des communautés chrétiennes dans cette fraternité que Dieu nous donne en partage. Mais cette invitation à la fraternité veut rejoindre l'ensemble des catholiques de notre diocèse. Comment sommes-nous, pour nos prochains et nos lointains, exemplaires ? Comment laissons-nous cette fraternité évangélique travailler en nous ? Par la force de l'Esprit de Pentecôte, la vie fraternelle est à recevoir mais elle est aussi à choisir ! Et ce choix nous engage !

Choisir la vie éternelle... la vie du Ressuscité ! Encore faut-il en vivre les mûrissements, parfois même au cœur de la nuit. La douceur de la lumière du Ressuscité se donne du milieu des ténèbres, presque en catimini. Sans doute elle aussi, Marie-Madeleine, dans la nuit, marchait-elle la mort dans l'âme. Elle s'attendait certainement à buter contre l'énorme pierre qui fermait le tombeau creusé dans la colline. Soudain, stupeur ! La pierre a été roulée, le tombeau est vide. Jésus est vivant et l'Eglise, en ces jours bénis, s'acquitte d'une mission douce et belle. Elle veut manifester sa foi en la vie éternelle... Elle nous invite à choisir la vie, choisir de croire que la vie est victorieuse, que le Christ est vivant en toute vie qui l'accueille ! La vie revient, inespérée, transformée et pourtant bien là, plus réelle encore, comme en ces jours de printemps. Croire qu'il n'y a pas de nuit qui n'obtienne, au terme, son aurore ! Choisis donc la vie !

+ Benoît BERTRAND
Evêque de Mende